

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 2 Octobre.

ZATURDAG den 2 October.

EMPIRE FRANÇAIS.

FRANSCH KEIZERRIJK.

BOIS-LE-DUC le 1 Octobre.

's HERTOGENBOSCH, den 1 October.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, attendu que plusieurs fournisseurs des chevaux dont la levée a été ordonnée par le décret impérial du 25 mars dernier, sont restés en retard de retirer les mandats de paiement de ces chevaux et qu'il importe d'arrêter définitivement le compte de cette fourniture,

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, gemberkt verscheide leveranciers van paarden, waarvan de ligting bij keizerlijk decreet van den 25 maart 11, bevolen is, agterlijk gebleven zijn hunne mandaten van betaling te komen ligen, en het van belang is dat de rekening dier leverantien final geshoren worde.

Invite les individus dont les noms sont ci-après se présenter dans le délai de dix jours à la 4. division de la préfecture, munis de récépissés qui leur ont été délivrés par Mr. le secrétaire-général délégué pour la réception desdits chevaux, à l'effet de recevoir les mandats de paiement qui leur seront délivrés, savoir :

Nodigt alzo de individus hierna genoemd, om zich binnen den tijd van 10 dagen te vervoegen bij de 4e divisie van de prefektuur, voorzien met de receptissen die hiin zijn afgegeven geworden door mij heer de secretaris-generaal, gecommiteerd tot het ontvangen der paarden, ten einde hunne mandaten te komen afhalen, te weten :

- Peters (Willem) à Ewyk, van Oeyen (Lambert)
- Wamel, de Groot (Pierre) à Maasbommel, Meuw-Jean à Groesbeek, Libotte (Guillaume) à Villesau; Pieters (Jean) à Wychen, Moermans (Charles) à Beuningen, Gramsen (Fy) à Beuningen, Roelofs (François) à Wychen, van de Ven (Lambert) à Veghel, Versteegde (Armand Jean van) à Veghel, Looymans (Gérard) à Veghel, Stals curé Tilbourg, Weert (Jean de) à Dongen, Oemens (veuve Cornelle) à Dongen, Janssens (les enfans de) à Uden, Berkvens (Pierre) à Asten, Engelen (Jean) à Someren, Waarden (Theodore van) à Asten, Schey (veuve Pierre de) à Boekel, Kilsdonk (Guillaume) à Heeswyk, Spierings (Gérard) à Dinther, Timmer (Henri) à Zuylen, de Gien (Daniel) à Driel.

- Wamel, de Groot (Petrus) te Maasbommel, Meeuwfen (Jan) te Groesbeek, Libotte (Guillaume) te Winsfen, Pieters (Jan) te Wychen, Moermans (Karel) te Beuningen, Gramsen (Fijt) te Beuningen, Roelofs (Frans) te Wychen, van de Ven (Lambert) te Veghel, Versteegde (Armand-Jan van) te Veghel, Looymans (Gerard) te Veghel, Stals pastoor te Tilburg, Weert (Jan de) te Dongen, Oemens (weduwe) (Cornelia) te Dongen, Janssens (de kinderen van Jacob) te Uden, Berkvens (Petrus) te Asten, Engelen (Jan) te Someren, Waarden (Theodore van der) te Asten, Schey (Petrus) weduwe van te Boekel, Kilsdonk (Guillaume) te Heeswyk, Spierings (Gerard) te Dinther, Timmer (Henri) te Zuylen, de Gien (Daniel) te Driel.

MM. les maires sont invités à notifier le présent avis aux fournisseurs des chevaux de leurs communes et à les prévenir qu'à défaut par eux de se présenter pour obtenir leurs mandats dans le délai prescrit, ils ne pourront att. buer qu'à eux-mêmes le retard qu'ils éprouveront dans le paiement de ces chevaux.
Bois-le-Duc, le 29 septembre 1813.
FREMINE DE BEAUMONT.

De heren maires worden verzogt het regenwoordig be-richt aan de leveranciers van paarden uit hunne gemeenten bekend te maken, en hun te waarschuwen, aa wanneer zij zich niet binnen den bepaalden tijd aandienen, zij het aan zich zelve te wijten zullen hebben, wanneer zij in lange geen betaling voor hunne paarden bekomen.
's Hertogenbosch, den 29 septembre 1813.
FREMINE DE BEAUMONT.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, fait connaître que le 30 octobre 1813, il sera ouvert devant le jury d'examen de l'école impériale vétérinaire d'Alfort, un concours pour la place de professeur d'anatomie et d'extérieur des animaux, vacante à Lion, et pour celle de professeur adjoint de médecine vétérinaire, de chirurgie et jurisprudence vétérinaire à l'école d'Alfort.
Bois-le-Duc le 28 septembre 1813.
FREMINE DE BEAUMONT.

De prefekt doet te weten dat er op den 29 oktober 1813, voor de jurij van examen van de keizerlijke vee-artsnij-kundige school van Alfort, zal worden overgegaan tot de keuze en beroep van een professor in de anatomie en het uitwendige der dieren, zijnde vacant te Lion, en tot die van een adjunct professor in de hoefmederij en vee-artsnij-kundige recht-geleerdheid te Alfort.
's Hertogenbosch, den 30 september 1813.
FREMINE DE BEAUMONT.

PARIS, le 27 Septembre.

PARYS, den 24 September.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 13 septembre.
Le quartier-général de l'Empereur était à Dresde. Le duc de Tarente avec les 5e, 11e et 3e corps était placé sur la rive gauche de la Sprée. Le prince Poniatowski, avec le 8e corps, était à Stolpen. Toutes ces forces étaient ainsi concentrées dans une position de Dresde, sur la rive droite de l'Elbe.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagtekening van den 13 september, van het leger ontvangen.
Het hoofdkwartier van den Keizer was te Dresden. De hertog van Tarente met het 5e, 11e en 3e korps stond geplaatst op den linker oever van de Sprée. De prins Poniatowski met het 8e korps was te Stolpen. Alle deze vereenigde magten waren dus geconcentreerd op den rechter oever van de Elbe, een dag reizens van Dresden af gelegen.

Le comte de Loban, avec le 1er corps, était à Nollendorf, en avant de Peterswalde; le duc de Prévise, à Pirna; le maréchal Saint-Cyr, sur les hauteurs de Borna, occupant les débouchés de Furs-tenwalde et du Geiersberg; le duc de Bellune, à Altenburg.
Le prince de la Moskowa était à Torgaw avec les 4e, 7e et 12e corps.

De graaf van Loban met het eerste korps was te Nollendorf, voorwaarts Peterswalde; de hertog van Prévise te Pirna; de maarschalk Saint-Cyr op de hoogte van Borna, bezettende de uitwegen van Furstenwalde en van de Geiersberg; de hertog van Bellune stond te Altenburg.
De prins van de Moskowa was te Torgau met het 4e, 7e en 12e korps.

Le duc de Raguse et le roi de Naples, avec la cavalerie du général Latour-Maubourg, se portaient sur Grossen-Hayn.

Le prince d'Eckmühl était sur Ratzeburg.

L'armée ennemie de Silésie était sur la droite de la Spree. Celle de Bohême était: les Russes et les Prussiens dans la plaine de Toeplitz, et un corps autrichien à Marienberg. L'armée ennemie de Berlin était à Jüterbock.

Le général français Margaron avec un corps d'observation, occupait Leipzig.

Le château de Sonnenstein, au-dessus de Pirna, avait été occupé, fortifié et armé.

S. M. avait donné le commandement de Torgau au comte de Narbonne.

Les quatre régimens des gardes-d'honneur avaient été attachés, le 1er, aux chasseurs à cheval de la Garde; le 2e, aux dragons; le 3e, aux grenadiers à cheval, et le 4e, au 1er régiment de lanciers. Ces régimens de la Garde leur fournissaient des instructeurs, et toutes les fois qu'on marchait au combat, y joignaient de vieux soldats pour renforcer leurs cadres et les guider. Un escadron de chaque régiment des gardes-d'honneur était toujours de service près de l'Empereur avec l'escadron que fournit chaque régiment de la Garde, ce qui portait à huit le nombre des escadrons de service.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée au 17 septembre.

Le 14, l'ennemi déboucha de Toeplitz sur Nollendorf et menaça de tourner la division Dumonceau qui était sur la hauteur. Cette division se retira en bon ordre sur Gushabel, où le comte de Lobau réunit son corps. L'ennemi ayant voulu attaquer le camp de Gushabel, fut repoussé et perdit beaucoup de monde.

Le 15, l'Empereur partit de Dresde et se porta au camp de Pirna. Il dirigea le général Mouton-Duvernet, commandant la 42e division, par les villages de Langenhennersdorf et de Bera, tournant comme d'habitude le front au, de l'ennemi, et mené l'épée dans les reins tout le reste de la journée.

Le 16, il occupait encore les hauteurs au-delà de Peterswalde. A midi, on se mit à sa poursuite, et il fut délogé de sa position. Le général Ornano fit faire de belles charges à sa division de cavalerie de la garde et à la brigade de chevan-légers polonais du prince Poniatowski. L'ennemi fut poussé et jetté en Bohême dans le plus grand désordre. Il a fait sa retraite avec tant d'activité qu'on n'a pu lui prendre que quelques prisonniers, parmi lesquels se trouve le général Blücher, commandant l'avant-garde, et fils du général en chef prussien Blücher.

Notre perte a été peu considérable. Le 16, l'Empereur a couché à Peterswalde, et le 17 S. M. était de retour à Pirna.

Thielmann, général transfuge du service de Saxe, avec un corps de partisans et de transfuges, est parti sur la Saal. Un colonel autrichien s'est aussi porté en partisan sur Colditz. Les généraux Margaron, Lefebvre, Desnouettes et Piré se sont mis avec des colonnes de cavalerie et d'infanterie à la suite de ces partis, espérant en avoir bon compte.

(Moniteur.)

Le fils du général Blücher, qui sert avec l'armée russe et qu'on a pris dans la soirée du 16, est le même qui avait voulu prendre M. de Saint-Aignan, ministre de France à Weymar, au commencement de la campagne, et qui y a laissé une de ses oreilles. Lors de l'affaire du 16 il ne s'est rien passé d'important d'aucun autre côté. L'ennemi hâte, hésite, et ne s'arrête à aucun plan. La concentration et la force de l'Empereur l'intimident, depuis que la bataille de Dresde a déjoué ses projets; et malgré quelques chances heureuses, qu'il a dues au hasard, il ne montre que de l'indécision.

De hertog van Ragusa en de Koning van Napels, en de cavalerie van den generaal Latour-Maubourg, rukte op Grossen-Hayn aan.

De prins van Eckmühl was te Ratzeburg.

Het vijandelijk leger van Silesien stond op den rechter oever van de Spree. Dat van Bohemen was te weten de Russen en Pruiszen in de vlakke van Toeplitz, en een Oostenrijks korps te Marienberg. Het vijandelijk leger van Berlin stond te Jüterbock.

De Franche generaal Margaron was met een observatie korps te Leipzig.

Het kasteel van Sonnenstein boven Pirna, was bezet versterkt en gewapend.

Z. M. had het bevel van Torgau aan den graaf de Narbonne gegeven.

De 4 regementen van de gardes-d'honneur waren gevoegd, het 1e bij de jagers te paard van de garde, het 2e bij de dragonders, het 3e bij de grenadiers te paard, en het 4e bij het eerste regiment lansdragers. Deze regementen van de garde leverde hun exercitie meesters en telken kerens alamen na het gevegt ging voegde met er onse soldaten rustohen, om hunne cadere te versterken en te gehijden. Een escadron van ieder regiment van de gardes-d'honneur deed bestendig dienst bij den Keizer, met het escadron het welk ieder regiment van de garde leverde, zoo dat er 8 escadrons bij den Keizer dienst doen.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende vindingen, onder dagteekening van den 17 september van het leger ontvangen.

Den 14 deboucheerde de vijand van Toeplitz op Nollendorf, en dreigde de divisie van Dumonceau, welke op die hoogte stond, te overvleugelen; deze divisie retireerde zich in goede order op Gushabel, alwaar de graaf van Lobau zijn korps vereenigde. De vijand wilde het kamp van Gushabel aangrijpen, doch wierd terug geslagen en verloor veel volk.

Den 15 vertrok den Keizer van Dresde en begaf zich naar het kamp van Pirna. Hij richtte de generaal Mouton-Duvernet, kommandant van de 42e divisie, door de dorpen van Langenhennersdorf en Bera, overvleugelde alzo den vijand, en mené het front aan, de vijand, en werd dien ganschen dag met den degen agtervolgd en terugwaards gedreeven.

Den 16 bezette hij nog de hoogtens aan geene zijde Peterswalde. Des middags agtervolgde men hem en wierp hij uit zijne stelling verdreeven. De generaal Ornano deed schoone aanvallen met zijne divisie van de cavalerie van de garde, en met de brigade van de licht cavalerie van den prins Poniatowski. De vijand wierd terug geslagen en met de grootste wanorder in Boheme geworpen. Hij deed dezelfs terugwijk met zulk een haast dat men hem slegts weinige gevangenen heeft kunnen ontheemen, onder welk getal zich den generaal Blücher kommanderende de voorhoede, en zoon van den prussischen generaal en chef Blücher, bevindt.

Ons verlies is niet zeer aanmerkelijk. Den 16 heeft den Keizer te Peterswalde overnacht, en den 17 was Z. M. te Pirna terug.

Thielman, een overgelopen generaal uit den dienst van Saxe, is met een korps partingangers en overloper naar de rivier de Saal gegaan. Een Oostenrijksche colonel heeft zich ook als partinganger na Colditz begeeven. De generaals Margaron, Lefebvre, Desnouettes en Piré, zijn met kolonnen cavalerie en infanterie tegen die bende aangerukt, en hopen dezelve weldra ten onder te brengen.

(Moniteur.)

De zoon van den generaal Blücher, welke bij de russische armee diend en welke men in den avond van de 16e heeft gevangen genomen, is dezelfde welke de heer de Saint-Aignan, fransk minister te Weymar, bij de opening van den veldtogt heeft willen vatten, doch daarvoor een van zijne beide oren heeft afgegelaten. Tydens het gevegt van den 16de is er niets van gewigt op eenige andere plaats voorgevallen, de vijand zoekt, is huiverig en volgt geen een plan meer. De samenrekkings en de magt des Keizers doen hem vrezen, sedert de slag van Dresde zijne ontwerpen heeft offver gelmeeten, en niet te genstaande eenige gelukkige nagevallene oorlogskansen, die hij aan het geval verheldigd is, betoond hij niet anders.

Les armées autrichiennes, qui devaient se répandre comme des torrens jusqu'au Rhin, n'ont s'éloigné de leurs frontières.

(Journal de l'Empire.)
Du 26.

S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 19 septembre.

Le 17, à deux heures après-midi, l'Empereur est monté à cheval; et au lieu de se rendre à Pirna, est allé aux avant-postes. Ayant aperçu que l'ennemi avait fait une grande quantité d'abattis pour défendre la descente de la montagne, S. M. le fit attaquer par le général Duvernet, qui, avec la 42^e division, s'empara du village d'Arbesau et repoussa l'ennemi dans la plaine de Toeplitz. Il était chargé de manoeuvrer de manière à bien reconnaître la position de l'ennemi et à l'obliger de démasquer ses forces. Ce général réussit parfaitement à exécuter ses instructions. Il s'engagea une vive canonnade hors de portée et qui fit peu de mal; mais une batterie autrichienne de vingt quatre pièces ayant quitté sa position pour se rapprocher de la division Duvernet, le général Ornano l'a fait charger par les lanciers de la garde; ils ont enlevé ces vingt quatre pièces et sabré tous les canonniers; mais on n'a pu ramener que les chevaux, deux pièces de canon et un avant-train.

Le 18, le comte de Lobau était resté dans la même position, occupant le village d'Arbesau et tous les débouchés de la plaine. A quatre heures après-midi, l'ennemi envoya une division pour tâcher de surprendre le poste au village de Keinitz. Cette division fut repoussée l'épée dans les reins et mitraillée pendant une heure.

Le 18, à neuf heures du soir, S. M. est arrivée à Pirna, et le 19 le comte de Lobau a repris ses positions en avant de Hollendorf et au camp de Giesherbel. La pluie tombait par torrens.

Le prince de Neuchâtel est un peu incommodé par accès de fièvre.
S. M. se porte très bien.

(Moniteur.)

— Le 18 septembre, on a reçu de Milan des nouvelles importantes du quartier-général de l'armée d'Italie.

Le prince vice-roi, dans le moment où il exécutait son mouvement sur Weichselburg, a vu le général comte Pino, avec ses divisions Palombini, d'Adelberg sur Fiume, où l'ennemi avait reçu plusieurs bataillons de renfort, et où toutes les nouvelles annonçaient l'arrivée d'un archiduc. Le général Pino trouva l'ennemi le 14, à la pointe du jour, dans la position de Lippa. Le général Palombini fit ses dispositions d'attaque, et réussit parfaitement dans son entreprise. L'ennemi a été battu sur tous les points par nos troupes, et a laissé 400 hommes sur la place. Nos troupes ont pris une pièce de canon, et fait plus de 100 prisonniers. Nous avons eu 3 officiers tués, et 30 hommes hors de combat. Parmi ces officiers se trouvent le colonel Palucci, qui s'est signalé dans cette action, et le colonel Dubois, qui a été très légèrement atteint. D'après le rapport du général Pino, le général Palombini a soutenu dans cette journée sa belle réputation d'Espagne. Le général Perremond a fait une charge brillante à la tête du 3^e régiment de chasseurs italiens.

Le général comte Nugent commandait les troupes ennemies, et l'archiduc Maximilien était effectivement présent au combat.

Les prisonniers ont été conduits par Trieste sur Gorice.

(Journal de l'Empire.)

B A V I E R E.

MUNICH, le 15 Septembre.

Toutes les tentatives faites jusqu'à ce moment par l'ennemi pour exciter des troubles dans le Tyrol, ont été inutiles. Le général autrichien Hiller y a fait répandre des proclamations incendiaires qui n'ont produit aucun effet; et un nommé Speckbacher, l'un des anciens insurgés de 1809, a osé adresser à plu-

dan besluitenloosheid. De oostenrijksch legers, welke zich als stromen tot aan den Rhijn moesten verspreiden, durven zich van hunne frontieren niet te verwijderen.

(Journal de l'Empire.)
Van den 26.

H. M. de Keizerin-Koninginne en Regentesse heeft de volgende tijdingen, onder dagtekening van den 19 september, van het leger ontvangen.

Len 17, ten twee uren des namiddags steeg de Keizer te paard, en in plaats van naar Pirna te gaan, reedt hoogst-dezelve naar de voorposten. Bespeurd hebbende dat de vijand een groote menigte hakhout in den weg gelegd had, om de afklimming van den berg te beletten, deed Z. M. denzelven door den generaal Duvernet aanvallen, dewelke met de 42^e divisie zich meester maakte van het dorp Arbesau, en den vijand in de vlakte van Toeplitz terug dreef. Hij was gelast zoodanig te manoeuvreren, dat men de stelling des vijands ter degen konden herkennen, en hij verplicht zoude zijn deszelfs magt te ontbloeten. Het gelukte dien generaal volmaakt die instructien naartekomen. Men begon een hevig kanonvuur buiten het bereik van het geschut, hetwelk alzo weinig nadeel deed, maar eene oostenrijksche batterij van 24 stukken deszelfs stelling verlaten hebbende, om zich na bij de divisie Duvernet te begeven, deed de generaal Ornano deselve aangrijpen door de roode lansdragers van de garde, welke die 24 stukken veroverden en alle de kanoniers in stukken hieuen, dog welke van de stukken geschut niets anders konden medebrengen dan de paarden, twee kanonnen en een voorstel.

Den 18 was de graaf Lobau nog in dezelfde positie, bezettende het dorp Arbesau en alle de wegen van de vlakte. Ten 4 uren des namiddags zond de vijand eene divisie om de hoogte bij het dorp Keinitz te zien te bemagtigen. Deze divisie werd met den degen in de vuist terug geslagen, en een uur lang met schroot begroet.

Op den avond van den 18 is Z. M. ten 9 uren te Pirna gekomen, en den 19 heeft de graaf Lobau zijne stellingen voorwaarts Hollendorf en in het kamp van Giesherbel weder ingenomen.

De regen viel met geheele plassen.

De prins van Neuchâtel is een weinig aangedaan met koorts.

Z. M. bevindt zich volmaakt wel.

(Moniteur.)
— Den 18 september heeft men van Milaan gewichtige tijdingen van het hoofdkwartier ontvangen.

De prins vice-Koning, op herroepblik waarin hij zijne bewegingen op Weichselburg ten uitvoer bragt, heeft den generaal graaf Pino met de divisie Palombini, van Adelberg op Fiume doen rigten, alwaar de vijand verscheidene bataillons tot versterking had bekomen, en waar alle tijdingen de komst van eenen aartshertog aankondigden. De generaal Pino vond den vijand den 14, met het aanbreeken van den dag, in de stelling van Lippa. De generaal Palombini maakte gereedheid tot den aanval, en reüisfeerde volkomenlijk in zijne onderneming. De vijand werd op alle punten door onze troepen geslagen; men liet 400 man op het slagveld. Onze troepen hebben 1 stuk kanon en meer dan 100 krijgsgevangenen veroverd. Wij hebben 3 officieren door den dood verloren en 30 man buiten gevegt gesteld. Onder die officieren bevinden zich de kolonel Palucci, die zich uitstekende gedragen heeft in dit gevegt, en de kolonel Dubois welke ligt gekwetst is geworden.

Volgens rapport van den generaal Pino, heeft den generaal Palombini, op dien dag zijn voormalige roem van op zijne staande gehouden. De generaal Perremond, heeft aan het hoofd van het 3^e regiment italiaansche jagers, eenen schoonen aanval gedaan.

De generaal graaf Nugent, kommandeerde de vijandelijke troepen, en den aartshertog Maximiliaan, was inderdaad bij het gevegt tegenwoordig.

De krijgsvangenen zijn over Trieste naar Gorice gebragt.

(Journal de l'Empire.)

B E U J E R E N.

MUNICH, den 15 September.

Alle de door den vijand gedane pogingen, om in Tyrol onlusten te verwekken, zijn tot hertoe vruchteloos geweest. De oostenrijksche generaal Hiller heeft aldaar oprijvende proclamatiën verspreid, welke geene de minste uitwerking hebben gehad; en zekere Speckbacher, een der voormalige opstandelingen van 1809, heeft de stoutheid

leurs baillages une lettre rédigée dans le même sens. Le commissaire-général, M. le baron de Herchfeld, n'y a répondu qu'en promettant une récompense de 1000 ducats à celui qui livrerait Speckbacher mort ou vif. Les dernières nouvelles d'Insruck portent que tout continue à être tranquille dans cette ville. On assure que le général comte de Wrede a, de son côté, adressé aux Tyroliens une proclamation très-bien faite, pour les mettre en garde contre les promesses fallacieuses d'un ennemi qui déjà les provoque à la révolte dans la dernière campagne, et qui attirera sur eux des malheurs qui doivent encore être présents à leur pensée.

Un escadron non monté du régiment de chevaux-légers de S. A. le prince-royal, est attendu ici d'Augsbourg pour recevoir des chevaux et rejoindre ensuite le corps d'armée du général de Wrede.

À la suite de la dernière inondation, plusieurs maisons ont été fort endommagées, et l'on craint encore pour un grand nombre, parce que les eaux sont toujours très-hautes. Les ravages que ce débordement fait de toutes parts doivent être très-considérables. On ne connaît point encore le nombre des personnes qui ont perdu la vie dans cette funeste catastrophe.

Le 3^e bataillon de la légion mobile du cercle de Ratis, qui se trouve maintenant à Forchheim, sous le commandement du capitaine d'Hermann, offrit le 31 août à S. M. ses services pour combattre hors du royaume, et le pria en même temps de permettre que le capitaine d'Hermann continuât à être son chef. S. M., en acceptant, par un ordre du jour, daté du 4, les offres de ce bataillon, a consenti à sa demande, et lui a permis de porter le nom de 3^e bataillon d'un régiment de campagne, et d'avoir les drapeaux du premier bataillon d'un régiment de campagne. On a fait connaître le 12 au bataillon cette faveur de S. M., et le chef du bataillon, M. le capitaine d'Hermann, a prononcé à cette occasion la harangue suivante:

CAMARADES, FRÈRES D'ARMES!

Conformément à ce que j'ai dit avec confiance, j'ai demandé à S. M. la permission de conserver le commandement de votre bataillon; car, quel commandement plus honorable peut-on avoir, que celui d'un bataillon comme le vôtre, qui s'offre volontairement à braver la mort pour soutenir les droits de son souverain? Votre dénomination actuelle est une marque honorable de distinction; mais vous êtes plus distingués encore par votre conduite. Amis! que l'objet de tous vos efforts soit d'achever votre carrière militaire d'une manière aussi honorable que vous l'avez commencée!

Aussitôt après cette harangue, le bataillon fit entendre unanimement le cri de *vive notre auguste monarchie maximilien!*

du 17
L'archiduc Charles ne prend aucune part aux affaires; on dit qu'on lui a proposé et qu'il a refusé à diverses reprises le commandement de l'armée; on assure même qu'il désapprouve secrètement la guerre actuelle, et qu'il n'en espère aucun heureux résultat.

(Journal de l'Empire.)

*** Aujourd'hui est décédé à notre affliction, à l'âge de 81 ans et au-delà de 4 mois, notre Père chéri le Sieur HENRI DE JONGH, ancien Dros-sard de Drunen.

Nous en donnons connaissance à nos proches parents et Amis, et les prions de ne pas agraver notre douleur par des lettres de condoléance.

HEDIKHUIZEN, J. DE JONGH.
le 27 Septembre 1813. E. A. DE JONGH.

gehad, om aan onderscheidenen baljuwchappen éénen brief, in denzelfden geest gesteld, toe te zenden. De commissaris-generaal, de baron von Herchfeld, heeft daarop slechts geantwoord, door eene premie van 1000 dukaten aan den zoodanigen uit te looven, die Speckbacher levendig of dood zou leveren. De laatste berichten van Insruck bevelen, dat alles bij aanwezigheid in die stad rustig is.

Men verzekert, dat de generaal graaf von Wrede, van zijnen kant, aan de Tyroliens eene zeer wel opgestelde proclamatie heeft toegezonden, ten einde hun tegen de bedriegelijke beloften van een vijand die reeds, tijdens den laatste veldtocht, hen tot oproer aanzette, en die hun de onelukken veroorzaakte, welke voortuit uit hun geheugen gewicht kunnen zijn, op hunne hoeden te doen wezen.

Een eskadron te voet van het regiment lichte ruiters van Z. H. den kroonprins wordt van Augsburg alhier verwacht, ten einde paarden te ontvangen, waarna het-zelve zich naar het leger-korps van den generaal von Wrede begeven zal.

Ten gevolge van de laatste overstroming, zijn onderscheidene huizen zeer beschadigd, en men vreest nog voor een groot aantal, daar het waer bestendig zeer hoog is. De verwoesting, welke deze overstroming overal veroorzaakt, moet aanmerkelijk zijn. Men weet het getal der personen nog niet, welke bij dat rampzalig ongeluk het leven hebben verloren.

Het 3^e bataillon van het mobiel legioen van den kreis van Ratis, dat zich, onder kommando van den kapitein von Hermann, tegenwoordig te Forchheim bevindt, heeft den 31sten aan Z. M. deszelfs dienst, om buiten het koninkrijk te strijden, aangeboden, en hem terzelfden tijd verzocht, om toetes aan, dat de kapitein von Hermann bij voortdoring hunnen chef mogt blijven. Z. M. heeft, bij eene dagorder van den 4 den, dat verzoek toegewilligd, en het bataillon veroordeeld, om den naam van het 3^e nationale veldbataillon te dragen, en de vaandels van het 1ste veldbataillon te voeren. Den 12den heeft men aan dat bataillon die gunst van Z. M. kenbaar gemaakt, en de chef van bataillon, de kapitein von Hermann, heeft bij die gelegenheid de volgende aanspraak gedaan:

„Overeenkomstig de wenschen, die gij aan den dag gelegd hebt, heb ik Z. M. verlof gevraagd, om het kommandement over uw bataillon te behouden; want welk eervoller kommandement kan men bekomen, dan dat over een bataillon als het uwe, hetwelk zich vrijwillig aanbiedt, om, tot ondersteuning der regten van den soeverein, den dood te tarren? Uwe tegenwoordige benaming is een gervol bewijs van onderscheiding; doch gij zijt door uw aanbod nog meer onderscheiden. Vrienden! dat het doel van alle uwe pogingen zij, om uwe militaire loopbaan op eene zoo eervolle wijze te eindigen, als gij dezelve begonnen hebt.

Dadelijk na deze aanspraak deed eene algemeene stem van het bataillon zich hooren, roepende eenpariglijk: *leve onze doorluchtige monarch Maximiliaan!*

Van den 17.
De aartsbiskop Karel neemt geenerlei deel aan de zaken; men zegt, dat men hem het kommando over het leger heeft aangeboden, doch dat hij het bij herhaling heeft, geweigerd; men zegt zelfs, dat hij heimelijk den tegenwoordigen oorlog afkeurt, en dat hij eenige gelukkigen mislag van ver wacht.

*** Onze veel geliefde Vader de Heer HENDRIK DE JONGH, oud Dros-saard van Drunen, is heden in den ouderdom van 81 jaren en ruim 4 maanden, tot onze droefheid overleden.

Wij geven hier van aan Naastbestaanden en Vrienden kennis, met verzoek om van brieven van rouwbeklag verschoond te worden.

HEDIKHUIZEN, J. DE JONGH.
den 27 September 1813. E. A. DE JONGH.